

pour ce qu'elles sont & où il est très-permis de leur rendre justice (a), on ose exalter ce fatras & essayer de fasciner l'esprit comme les yeux par la masse & la splendeur de ces tédieux volumes ; c'est ce qu'on est en droit de ne pas considérer sans quelque humeur.

Ce qu'il y a sur-tout d'inconcevable, c'est que dans certaines feuilles périodiques on a prôné cet ouvrage, parce qu'on ne rencontre nulle part un aussi grand nombre d'éclipses & de comètes. Sans doute que ces éclipses & ces comètes chinoises ne se trouvent pas ailleurs, parce que nos historiens ne rapportent que les éclipses, & les comètes réelles ; mais les Chinois ont arrangé le ciel comme l'état de leur monarchie, ils ont dit de l'un & de l'autre tout ce que la sottise & la vanité leur ont conseillé d'en dire. Aussi ces comètes & ces éclipses ont bien diverti nos astronomes dont les tables donnent une idée

---

(a) Dès l'an 1725 Mr. Freret, un des adversaires les plus déclarés des livres saints, connoissant les secours que ces annales fournissent à son *Examen critique*, s'employoit avec chaleur pour les faire imprimer au Louvre ; il informa de ses démarches le P. de Mailla, qui ne devinant pas l'intention de Mr. Freret, le seconda de son mieux. Cependant les jésuites de Lyon, plus sages que le traducteur & le philosophe son correspondant, jugeoient que cette rapsodie chinoise ne perdrait rien à rester inconnue ; & elle seroit restée effectivement parmi les débris de la bibliothèque du collège de Lyon, sans Mr. l'abbé G. qui l'ayant achetée assez cher, a cru devoir la revendre.